



À la croisée des chemins Vivre une action de solidarité

Balade. Fiche clé en main, répondant à une situation précise.

Pourquoi ce temps ?

Le scoutisme et le guidisme sont les « travaux pratiques de la foi ». Être scout et guide, ce n'est pas vivre dans le discours mais dans l'action : on met en pratique ensemble le message de l'Évangile et on se met au service des autres. Les enfants sont spontanément solidaires et généreux : permettons-leur de vivre cet élan !

La peuplade va donc, au cours de l'année, sortir de sa « bulle » pour aller à la rencontre des autres, et particulièrement des plus pauvres, ici ou ailleurs. Les enfants découvriront qu'aller vers l'autre, c'est aussi s'enrichir soi-même.

L'imaginaire

On poursuit notre chemin avec Majls... Au détour d'un bosquet, nous arrivons à un embranchement où se croisent randonneurs, garde-forestiers, chasseurs, des enfants qui courent, l'odeur des différentes essences d'arbres, la poussière, et tout cela dans de multiples langues... Mais on voit aussi au bord du chemin des personnes âgées, des réfugiés, qui ont parfois des difficultés à poursuivre leur chemin.

En fin de journée, nous souhaitons trouver un peu de repos et surtout un endroit pour passer la nuit. Malheureusement, plus aucune clairière n'est libre... Nous repartons bredouilles vers la sortie de la forêt, prêts à monter le camp au bord de la route, quand un homme aux habits usés nous arrête : « *Amis, je n'ai pas grand-chose à vous proposer, mais au moins mon abri de fortune pour la nuit* ». Nous acceptons avec joie, touchés par l'invitation de cet homme. Arrivés

chez lui, sa jeune femme et leurs enfants nous offrent avec gentillesse un bol de soupe et du pain.

Devant cette misère et cette bonté, nous avons envie de réagir : comment les remercier ?

Pour faire le lien entre le temps vécu et la parole de Dieu :

Jésus prie et parle à son Père

« Ils se rendirent à Capharnaüm. Dès le jour du Sabbat*, Jésus entra dans la synagogue, et il se mit à enseigner. (...) En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et André. La belle-mère de Simon était couchée avec de la fièvre ; aussitôt on parla d'elle à Jésus. Il s'approcha, la fit se lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle se mit à les servir. »

(Marc 1, 21.29-31)

Que fait Jésus ?

Lors de son voyage en Galilée, Jésus est très souvent au contact de la foule : les gens se pressent, se bousculent pour l'approcher. Serait-ce enfin lui le Messie annoncé par les prophètes et les Écritures ? Beaucoup de gens ont aussi entendu dire que cet homme fait des miracles : il guérit des malades, rend la vue aux aveugles, chasse les démons des personnes possédées... Jésus n'est jamais indifférent devant la souffrance des autres et ne refuse jamais de tendre la main aux malades, même à ceux que toute la société rejette.

*Sabbat : jour de la prière chez les Juifs (le samedi).



Comment vivre un temps de solidarité en peuplade ?

- **Cadre :** dans le local, au milieu du lieu de camp, lieu de l'action de solidarité
- **Public :** toute la peuplade (louveteaux, jeannettes, chefs et cheftaines)
- **Durée :** un après-midi
- **Matériel :** des feutres, un grand panneau pour une fresque, appareil photos

1^{re} étape : se préparer (10 min)

La peuplade a choisi l'action de solidarité qu'elle va vivre. Pour s'y préparer, on organise un grand mur d'expression pour répondre à la question suivante : « Que va nous apporter cette action ? » Que va-t-elle apporter aux autres ? Les enfants répondent en dessinant sur une fresque leur idée et leur vision des choses.

Réponses prévisibles : le partage, la générosité, donner...

Il faut aussi prendre un temps pour expliquer ce que l'on va faire concrètement, à quoi servira cette action et surtout préparer les enfants au type de public qu'ils rencontreront : enfants défavorisés, malades, personnes handicapées...

C'est l'occasion pour les enfants de faire tomber des préjugés, d'exprimer des craintes et de prendre conscience de certaines réalités.

2^e étape : vivre l'action (variable)

Planifiée et organisée avec les louveteaux et jeannettes, elle les rend pleinement acteurs. Ne pas hésiter non plus à donner du sens à l'action en temps réel : par une phrase d'encouragement, en rappelant pour quelle cause on s'active, etc.

Penser à garder des traces de l'action (photos, vidéo...) et à communiquer dans le groupe mais aussi dans le journal local.

3^e étape : relire ce geste (10 min)

On peut reprendre la même technique que dans l'étape n°1. Cette fois, la question sera : « Que nous a réellement apporté cette action ? ». L'idée est d'aider les enfants à se rendre compte que, alors qu'ils pensaient « donner », ils ont aussi beaucoup reçu : de la chaleur, des sourires, de l'amitié, une prise de conscience, la rencontre de la différence, etc.

Il est important de garder la trace de cette expérience (3 mn).

On choisit avec les enfants l'une des photos de l'action et on l'affiche dans le local avec une phrase en-dessous, une sorte de citation inventée par les enfants issue de leur relecture de l'expérience.

On termine par la lecture de l'Évangile (*voir au dos*) et on peut prendre un chant sur le partage ou le service.



Des idées d'actions de solidarité

- Les Kilomètres de Soleil.
- Les Frimousses de l'Unicef.
- Des actions dans le cadre de la Lumière de la paix de Bethléem.
- Mais aussi une action pour une œuvre locale, une association de la ville...



Et vous les chefs et cheftaines ?

- Quel est l'enjeu, le sens que vous voulez donner à cette action ?
- A-t-elle été choisie ? La fait-on par habitude sans en voir le sens ?
- Pourquoi, en maîtrise, ne pas vivre aussi un temps fort comme le « Noël ensemble » du Secours catholique ?